L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 19 DECEMBRE 1893. 67me Année

Christmas on Wheels

Barouches, Surreys, Phaetons, Buggies, Wagons, Carts, Harness, Saddles, Whips.

For the Children :

Doll Beds, Bureaus, Desks, Tables, Wheelbarrows, Doll Carriages, Velocipedes, Baby Carriages, Bicycles, Tricycles, Boys' Wagons, Goat Sulkies.

R. P. RANDALL,
54 and 56 Baronne.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI. 19 DECEMBRE 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear et Escofier—Chez Mme Vve J. Anglade, coin des rues Conti et Bourbon—Un assortiment complet de montres, broches, bagues en diamants, solitaires, argenterie, plaqué, etc.

La réaction contre les anarchistes.

Ce que tous les hommes sensés, ayant la connaissance des hommes et des choses, avaient prévu, est arrivé. Les attentats odieux commis par Ravachol et ses pareils ou ses complices, ont produit un effet diamétralement opposé à celui qu'ils rêvaient. Nous disons "ses pareils ou ses complices," car on n'a pas encore saisi le lien qui unit ces misérables, le mot de passe auquel ils se reconnaissent, le chef auquel ils obéissent, sans savoir peut-être qui il est ni dans quelle tanière il se cache. Ce qu'il y a de très vrai, de très étrange tout à la fois, c'est que les auteurs de ces épouvantables forfaits sont tous des hommes de sac et de corde, des bandits de la pire espèce, des échappés de bagne, des gibiers de potence et, pas dessus tout, des hommes sans éducation, sans aucune valeur intellectuelle; par conséquent, des instruments aveugles d'une abominable pensée qu'ils sont incapables d'avoir conçue, qu'ils ne savent même pas exécuter, car s'il y a quelque chose qui dépasse leur audace, c'est leur maladresse. Le fait est que nous ne connaissons, jusqu'ici, qu'un seul de ces malheureux qui ait pleinement réussi dans sa criminelle tentative. Encore n'était-ce pas un anarchiste proprement dit, mais un nihiliste—ce qui, du reste, ne vaut guères mieux—l'assassin du czar Alexandre II.

Il ne sont pas plus heureux dans la poursuite du but général qu'ils voudraient atteindre. Est-il bien vrai, d'abord, qu'ils effrayent autant le monde qu'ils le prétendent et s'en vantent? N'est-ce pas plutôt de l'indignation qu'ils soulèvent partout, une clameur immense de réprobation à laquelle sont forcés de prendre part ceux là mêmes dont ils servent si brutalement, si stupidement les perfides desseins?

Il y a longtemps qu'on l'a dit: tous ces attentats ne servent nullement l'humanité; ils arrêtent au contraire le progrès et font reculer la liberté. Toujours ils ont été le signal de quelque réaction. C'est là une règle invariable; nous ne lui connaissons pas une seule exception.

Ne sont-ce pas les excès de la révolution qui ont jeté la France dans les bras de Bonaparte? Elle est sacrifiée le dernier de ses droits, la plus chère de ses libertés, à la peur d'un retour quelconque des sanglantes saturnales auxquelles elle venait d'assister. Toute l'histoire des cent dernières années de ce peuple n'est pas autre chose qu'une série de réactions en sens divers contre les abus commis tour à tour par les outranciers de l'absolutisme et du libéralisme. Après avoir ainsi longtemps et péniblement oscillé de droite à gauche et de gauche à droite, il semblait avoir trouvé l'état de choses qui convient à son tempérament, l'équilibre qu'il cherchait, la stabilité dont il a tant besoin. Et c'est ce moment que l'on choisit pour l'agiter, pour l'affoler de nouveau, pour remettre chez lui tout en question, pour lui faire redouter le retour aux plus mauvais jours du passé. C'est là ce qui rend si exécrables ces attentats des anarchistes.

Ils feraient rougir et se repentir de leur libéralisme les esprits les plus éclairés, ouverts aux aspirations les plus larges, les plus élevées; à plus forte raison Abraham-ils les masses dont les convictions moins solidement assises cèdent plus facilement aux impressions du dehors. Ceux qui allaient franchement sans arrière-pensée de l'avant s'arrêtent tout-à-coup, hésitants. Les plus timorés s'en vont tremblants, demander secours à l'autorité qui doit les protéger. Ils réclameraient volontiers des mesures les plus despotiques pour se débarrasser de la peur qui les obsède. Les gouvernements les plus démocratiques eux-mêmes se prennent à douter de l'efficacité de la loi qu'ils ont sous la main; effrayés de la responsabilité qui pèse sur eux, ils ont recours à des moyens de sûreté qui leur eussent répugné en toute autre circonstance; ils lancent aujourd'hui des décrets qu'ils eussent flétris hier, que peut-être même ils avaient cru devoir abolir spontanément, mais que la vue du danger légitime maintenant à leurs yeux. Et c'est ainsi que l'arbitraire se redresse peu à peu au milieu d'une démocratie qui croyait l'avoir à jamais banni, mais que l'affaiblissement de la peur la pousse à relever.

Tel est le résultat forcé, fatal de tous ces attentats. On voit les républicains qui de tout temps s'étaient glorifiés du droit d'asile qu'elles accordaient aux étrangers, l'abandonnent tout à coup; laissent pénétrer chez elles les policiers des gouvernements les plus despotiques et s'y livrer aux recherches les plus vexatoires. Que voulez-vous? Le danger public excuse tout. Quel est l'Etat qui se résoudrait à passer pour se faire le refuge d'abominables sectaires, d'assassins systématiques?

Espérons qu'il n'en sera pas ainsi, cette fois, et que l'Europe, la France en particulier, n'en sera pas réduite à rétablir l'ordre et la sécurité sur les ruines de la liberté et de la légalité.

LA MORT D'UN PETIT PRODIGE.

On annonce de Buenos Ayres la mort de Maurice Dengremont, jeune violoniste âgé de vingt-cinq ans, que nous avons tous connu à la Nouvelle-Orléans, qui avait été un enfant prodige extraordinaire, et que se rappellent encore les amateurs de concerts, avec ses cheveux bouclés, en culotte et en veste, son violon et son arche, sous le bras.

Le malheureux virtuose était devenu la proie des entrepreneurs qui l'avaient exploité d'une façon abominable. Il est sans doute mort de fatigue et de dégoût, épuisé par les excès de tout genre.

LA GRIPPE.—On télégraphie de Vienne que presque chaque famille est atteinte de la grippe dans cette ville. Les hôpitaux sont encombrés de malades. La diphtérie exerce aussi de grands ravages à Vienne.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Sugar Bowl and Farm Journal*, à propos des effets de la gelée sur la canne :

M. J. H. Putman, le plus important planteur de la paroisse Vermilion, assure que la canne n'a pas été gelée. Il y a seulement deux ou trois cends, qui sont tombés, mais la gelée a laissé le reste de la tige intact. Dans toute la partie inférieure de la région sucrière, il en a été de même, paraît-il. Plus au Nord, on a mis immédiatement en Windrow et il n'y a pas eu de perte. Au-dessous de la Nouvelle Orléans, pas un seul bourgeon n'a été tué, les feuilles sont vertes. Le haut de la tige seulement a été attaqué par le froid.

Le Prof. Stubbs, de son côté, a étudié les effets du froid; il a trouvé que la canne gelée perd rapidement sa matière saccharine. Il pense qu'il en est de même à peu près partout.

On écrit d'Austin, Texas, que chez M. Ed. House, la récolte se fait bien et régulièrement, et que le travail sera achevé dans trois semaines. Les froids récents n'ont pas endommagé la canne. Le rendement sera plus fort que celui de l'an dernier.

—Il y a, paraît-il, différence d'opinion entre les membres de la délégation de la Louisiane sur la façon d'agir et le parti à prendre pour défendre la canne attaquée. MM. Boatner et Blanchard ne veulent pas insister sur le maintien de la prime; mais ils insistent sur l'adoption de la protection (incidente) comme on dit à Washington. Il y a des tarifs nouveaux qui sont imposés sur divers produits; ils demandent que l'on applique ces mêmes tarifs aux sucres. Ils veulent donc un droit d'entrée, faible, si l'on veut, mais réel. Les autres membres de la délégation sont en faveur de la prime, et ils n'épargneront rien pour la maintenir. Le représentant Harter qui s'occupe beaucoup de cette question, n'a pas encore réussi à se rendre compte du nombre de voix sur lesquelles il peut compter. Il n'a pas voulu dire combien de membres il avait trouvés prêts les arrêts à voter la taxe sur le sucre. Tout nous fait craindre que le nombre n'en soit pas bien élevé.

—La question de la prime est la plus importante à agiter en ce moment, non seulement pour les planteurs de la Louisiane, mais pour la population du Nord de la Louisiane, dont les taxes seront considérablement augmentées, si l'industrie du sucre baisse, et pour les machines et instruments dont on se sert dans les usines et sucreries qui sont toutes fabriquées dans les manufactures du Nord des Etats-Unis, ainsi que pour les éleveurs de mulets et les producteurs de charbon et de grain qui se consomment sur nos habitations sucrières.

Nous avons souvent insisté sur ce sujet et prouvé que notre premier devoir était de soutenir à outrance, le maintien de la prime, attendu qu'il y a là un contrat qu'il n'est permis à personne de violer. Nous devons demander justice au Congrès.

Il nous faut aussi insister sur les déplorables effets qu'aurait l'abolition de la législation existante sur les autres industries des Etats-Unis.

Tous les progrès accomplis depuis trois ou quatre ans seraient perdus; ceux seulement dans la production de la canne tropicale, mais celle de la betterave de sorpho et de l'érable.

La Compagnie Sucrière d'Alameda proteste contre ce qui se prépare. Elle a, dit-elle, fait de nombreux contrats pour l'année 1894, avec les planteurs et les fermiers sur le pied de $5 la tonne de betteraves. Si la prime est conservée, elle élèvera deux fabriques nouvelles, l'une dans la vallée de Sacramento, pour la livraison de 1,000 tonnes par jour et l'autre pour une livraison de 300 à 500 tonnes.

Plus de 6 000 acres sont en culture dans ce but. Tout cela serait perdu.

—Le *Messenger*, de la Pointe-Coupée, dit que MM. J. A. Rongon et J. B Churchill sont très satisfaits de leur traitement. Leur sucre est de première qualité.

Sur Babin, sa propriété, M. Adlard Landry a achevé sa roulaison; il a obtenu 439 boucauts de sucre sur 239 arpents de cannes, beaucoup plus qu'il ne l'espérait.

—Les habitations Miles sont arrivées au chiffre de 19,700,000 livres. Elles ajouteront 300,000, aux autres livres.

Mounse a achevé avec un rendement de 2,000,000 de livres.

Hermitage compte faire, cette semaine, s'il n'arrive pas d'accident, plus de 2 000,000 de livres.

M J. Teller, sur River Side, a tiré de 300 acres plus d'un million de livres. La moyenne a été de 30 tonnes l'acre et de 23 ou 25 livres la tonne.

MM Marchand et Beltran ont achevé, sur Willow Grove; ils ont fait 135 boucaute. M. Paul Marchand a fait 10 1/2 boucauts et M. Rodmond Brand, 6 boucauts. Tous les deux ont roulé sur Willow Grove.

Sur Gem, MM. Tiran frères ont fait 150 boucauts. Un accident qui a retardé les travaux a eu lieu sur New Hope. Ils avaient encore 200 acres à rouler. L'accident a été réparé. Ils doivent avoir terminé maintenant.

Evan Hall a reçu du dehors des paroisses Rapides, Iberville et St Jacques 11,000 tonnes, 4 600 de moins qu'il ne l'espérait. Il y avait encore, la semaine dernière, 400 acres à rouler. On y finira pas avant Noël.

Palo Alto a fait 2,072,437 livres et 90,194 gallons de mélasse. Les moyennes ont été de 23 tonnes l'acre, 160 livres la tonne. La dernière semaine, elles ont été de 29 tonnes l'acre et de 153 3 livres la tonne.

Peytavin avait fait 1 646,221 livres, samedi dernier. Les moyennes ont été de 18 1/2 tonnes l'acre et de 153,42 livres l'acre.

Belle Terre avait fait, la semaine passée, un total de 2.444,728 livres, 62,000 gallons de mélasse, sur 16,766 tonnes de cannes. Moyenne de sucre à la tonne, 145 1/2 livres. Celle de la dernière semaine avait été de 165, 4 livres.

Salzburg, paroisse St Jacques, avait encore 165 acres à rouler par suite d'un bris de machine.

Dans la paroisse St Martin, M. Rob. Wilkins avait fait 100 boucauts et comptait en faire 50 de plus.

Quand à Huron, on y est très content au rendement. La gelée n'a fait aucun mal à la canne.

Il en est de même sur Elise.

L'expédition des cadeaux de Noel par la compagnie d'Express Américaine.

D'amples mesures ont été prises par la compagnie dite: "American Express Company" pour le transport rapide et soigneux de cadeaux de Noël.

Ayant ses propres moyens d'expédition directe aux points principaux du monde entier, des envois peuvent maintenant se faire de la Nouvelle Orléans à des distances très grandes sans délai, dommages aux objets ou perte de ceux-ci dans les nombreux charrois.

L'argent s'envoie par mandats. Les paquets devraient être envoyés avant qu'il y ait un accroissement d'affaires.

On a pris toutes les dispositions nécessaires pour être agréable aux clients. Le bureau principal de la compagnie est situé en ville, à l'angle des rues St-Charles et Union; et le bureau du dépôt à la gare du chemin de fer de l'Illinois Central, auxquels deux endroits se trouve un nombreux personnel d'employés jour et nuit pendant la saison des fêtes.

Un remède d'une infaillibillité incontestée.

Dans tout climat où les changements sont fréquents et subits, c'est un bienfait, on en conviendra, de connaître, de posséder un remède d'une infaillibilité incontestée pour la cure des rhumes, des bronchites et des accidents du genre.

Le Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé, qui date de 1829, est ce remède dont les cures ne se comptent plus.

Combien de familles n'en connaissent pas les précieuses vertus? car ainsi que les affections passagères, ce sirop guérit l'asthme, les inflammations de la gorge, de l'estomac, des intestins, les crachements de sang, la coqueluche.

En vente chez tous les pharmaciens de la ville et de la campagne, et au Laboratoire, rue Bienville, 52.

Prix de la grande bouteille, $1,00; de la demi-bouteille, 50 cts.

LE SULTAN DU MAROC.

Les événements du Maroc,—qui vont se précipiter avec l'arrivée à Melilla du maréchal Martinez Campos,—donnant un regain d'actualité à la personnalité du souverain marocain, le sultan Muley-Hassan.

L'empereur du Maroc, dont les sujets sont aux prises avec les Espagnols depuis bientôt deux mois, est âgé de cinquante-six ans. Grand et de belle tournure, son visage ovale qu'éclairent de beaux yeux noirs, reflète une âme rêveuse et mélancolique. Il porte presque toujours un costume blanc, et, quand il sort, soit à pied, soit à cheval, il est accompagné d'un grand Maure qui l'abrite sous un immense parasol.

Muley-Hassan est à la fois roi, pontife et successeur du Prophète. Très religieux, il suit le culte de l'Islam avec la plus grande ferveur. Hiver comme été, il se lève à trois heures du matin pour faire la première prière.

C'est à six heures du matin qu'il donne ses audiences, même quand les visiteurs sont des Européens, après quoi il s'occupe des affaires de l'Etat jusqu'à midi.

De midi à cinq heures, il fait la sieste.

LES DÉBITS DE BOISSONS EN FRANCE.

Les débits de boissons se sont accrus dans des proportions énormes au cours de ces dernières années.

On en compte aujourd'hui 440.008 dans toute la France et 27,000 rien qu'à Paris. Sur les 413.000 débitants des départements, 205,000 sont affranchis de l'exercice.

En 1873, le nombre des débits (Paris excepté), était pour toute la France de 348 000; il s'est élevé graduellement, au vingt ans, de 348,000 à 413,000. Mais c'est surtout de 1880 à aujourd'hui que l'augmentation a été sensible. Cet effet est dû à l'application de la loi du 17 juillet 1880 qui a abrogé le décret du 29 décembre 1851, lequel exigeait, pour l'ouverture des cabarets, l'autorisation préfectorale.

Depuis que cette autorisation n'est plus nécessaire, c'est à-dire depuis douze ans, le nombre des débits de boissons s'est élevé de 56.000.

CENTENAIRE BUVEUR ET FUMEUR.

La commune d'Ossun-les-Anglès, dans les Hautes Pyrénées, compte parmi ses habitants un vieillard âgé de cent sept ans :

Avant-hier, écrit un de nos confrères, un rassemblement s'était formé devant une auberge de Lourdes. Je me suis approché, et l'on m'a dit que c'était le centenaire d'Ossun les Anglès, âgé de 107 ans, qui avait fait un pari avec son petit fils, maréchal-ferrant à Lourdes, à qui boirait le plus.

Quand je suis arrivé, chacun était à son deuxième litre.

J'ai mis fin au paris en offrant une consommation.

Le centenaire m'a dit qu'il se nommait Pierre Lavigne, âgé de 107 ans, cultivateur à Ossun-les-Anglès. Il marche droit comme un jeune homme, mais il est sourd et on comprend que par signes.

Le père Lavigne était, paraît-il, arrivé à l'âge de 70 ans sans jamais avoir bu de vin, et ce n'avait été que le jour du mariage de sa fille, la mère du maréchal-ferrant, qu'il avait commencé à en boire.

Il prise vingt-cinq centimes de tabac par jour, et, n'en déplaise à la Société contre l'abus du tabac, fume comme cent locomotives!

OFFICIERS GÉNÉRAUX DANS L'ARMÉE ITALIENNE.

L'*Esercito italiano* donne, dans un de ses derniers numéros, les renseignements ci après sur les officiers généraux de l'armée italienne à la date du 31 octobre dernier.

Le cadre actif de l'état-major général comporte: 1 général d'armée, 54 lieutenants-généraux et 94 majors généraux; soit au total 149, chiffre prévu par les lois organiques.

Au point de vue de l'âge, ces officiers se divisent de la façon suivante:

Le général d'armée à 86 ans. Les lieutenants généraux, 5 ont de 70 à 84 ans, 4 de 65 à 70 ans, 17 de 60 à 65 ans, 22 de 55 à 60 ans et 6 de 50 à 55 ans. Des majors généraux, 12 sont âgés de 60 à 65 ans, 58 de 55 à 60 ans, et 24 de 50 à 55 ans.

On sait que les limites d'âge proposées par le général Pelloux et repoussées par le Sénat étaient: de 65 ans pour les lieutenants généraux et de 62 ans pour les majors généraux. Cette question reviendra sous peu devant les Chambres, mais on affirme que le ministre de la guerre n'a apporté d'autres modifications à son premier projet que d'élever un peu la limite d'âge autérieurement demandée pour les capitaines (48 ans).

RUSSE ET FRANÇAIS.

Exquis, ce souvenir de Crimée, que nous adresse "un vieux ligonard."

C'était après un combat sur les attaques de gauche; la retraite sonnait et les combattants rentraient, les Russes dans la forteresse, les Français dans leurs tranchées.

Un sergent de ligne se trouve seul vis-à-vis d'un sergent russe, seul aussi.

Simultanément, les deux soldats se font face; leurs fusils sont vides; ils prennent une cartouche et procèdent à la charge en douze temps.

Le Russe, après avoir bourré, remet en place la baguette le long du fusil.

Le Français, au contraire, jette sa baguette; il est prêt deux temps avant l'autre; il le met en joue à bout portant.

Mais il ne presse pas la détente; il relève son arme et tend la main au sergent ennemi.

LE PAPIER REMPLAÇANT LE FER.

Toutes les voitures de première classe pour chemins de fer construites par la maison Pullman sont moulées sur roues en papier comprimé. Les ateliers, situés dans les environs de Chicago, fournissent annuellement 12 000 de ces roues. D'après *The Engineer*, la roue est formée d'une bobine centrale en papier, serrée entre deux disques d'acier de 6 milim. d'épaisseur, réunis par deux rangées circulaires de boulons. Les boulons de la rangée la plus proche du centre traversent des trous pratiqués dans une bride venue de fonte avec le moyeu, dans de la rangée extérieure des trous pratiqués dans une sorte de cornière venue de fonte avec le bandage. Le papier employé est du carton paille sous forme de feuilles circulaires de faible épaisseur que l'on place les unes sur les autres après avoir enduit de colle forte la face supérieure de chacune et que l'on soumet, après dessiccation dans une chambre chauffée, à l'action d'une presse hydraulique qui réduit de plus de moitié l'épaisseur de la pile. Il faut environ 200 feuilles pour une roue. Une fois le disque bien sec, on le tourne comme une pièce métallique et on le fait pénétrer par force au moyen d'une pression hydraulique dans le bandage. On alèse ensuite le centre pour le passage du moyeu qui a un diamètre un peu supérieur à celui du trou pratiqué dans le disque; l'ajustage se fait également sous pression. Entre autres avantages, ces roues, qui peuvent parcourir de 800,000 à 1 300,000 kilomètres avant d'être mises hors service, suppriment les vibrations et diminuent par suite l'usure des tuées d'essieu.

LE PREMIER NAVIRE CUIRASSÉ.

On croit généralement que l'invention des navires cuirassés est récente: il n'en est rien. Le capitaine Vinden, de la marine anglaise, vient de faire à la Société archéologique de Londres une communication dans laquelle il nous apprend que le premier navire cuirassé a été construit à Nice en 1530; c'est la galère *Santa Anna*, qui appartenait à l'escadre envoyée par l'empereur Charles-Quint contre Tunis.

Le *Santa-Anna* comportait six entreponts, était armé de nombreux canons et comptait trois cents hommes d'équipage. Sa cuirasse était en plomb; elle était fixée à la muraille du navire par des boulons en bronze. Cette galère est représentée dans une fresque du palais des Hospitaliers à Rome.

HYGIÈNE PRÉVENTIVE.

Ainsi que le remarque la *Médecine moderne* à propos d'un petit fait qui vient de se passer aux Etats-Unis, l'hygiène préventive ne saurait prendre pour devise le *De minimis non curat* du préteur antique.

Il paraît que, dans les écoles de Saint-Paul (Minnesota) les portiers ont l'habitude de recueillir chaque soir après la classe les crayons dont se servent les élèves, pour en faire de nouveau, au hasard, la distribution le lendemain matin. Or le commissaire de santé de la ville a décidé qu'à l'avenir chaque élève devra garder ses crayons pour son usage personnel, basant sa décision sur cette considération que la diphtérie et d'autres maladies peuvent fort bien se transmettre par la promiscuité des crayons que les enfants portent sans cesse à leur bouche.

LE FEU ET LE CHOLERA.

On écrit de Vilna, Russie, que le gouvernement général, pour détruire les germes du choléra, vient de faire brûler l'une après l'autre dix maisons considérées comme étant autant de centres de propagation du fléau.

La manœuvre était dirigée par le colonel des pompiers Bek.

Un cordon de troupe et de forçats empêchait la foule de s'approcher de cet immense brasier.

C'est peut être la première fois qu'on a pris des mesures si radicales contre le choléra.

—Achetez vos candis fins et Boston Butter cups, aux prix les plus réduits, chez Ph. W. Dielmann & Cie, rue Tchoupitoulas, 29 et 31.

Un portrait au crayon, au pastel ou à l'huile doit être fait par un artiste compétent. Visitez la galerie *Riroire*, 207 Royale, et vous serez convaincus que là seul vous pouvez obtenir satisfaction.

GONZALES & LAUDUMIEY.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
170 CHEMIN DU BAYOU, 170
Près Remparts.
VOITURES ET TALLY-HOS A LOUER.
Ordres pour enterrements reçus par téléphone jour et nuit.
TÉLÉPHONE NO 479.
21 fév 93—1 an

BAYHI. Décédée, à la Paroisse St Bernard, hier matin lundi 18 décembre 1893, à 3 heures. A l'âge de 75 ans, Dame HONORE VI BAYHI, née Célestine M. Poupart. Les amis et connaissances des familles Bayhi, Poupart, Coulon et Rousseau sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, mardi, 19 décembre 1893, à 10 heures précises. Le convoi partira de la résidence de Mme Vve E. P. Poupart, No 114 rue des Champs Elysées.

CLERC. Décédé, lundi, le 18 décembre 1893, à 10 h. 25 du matin, FRANÇOIS CAZENTHE CLERC, âgé de 4 mois et 13 jours, fils unique d'Emile H. Clerc et de Marie Aline Cazenthe. Les amis et connaissances des familles Clerc et Cazenthe sont respectueusement invités à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, mardi, à 2 heures de l'après midi. Le convoi partira du No 972 rue Magazine, entre Aline et Foucher.

BONDOUSQUIÉ.—Un ami hier matin, lundi, 18 décembre 1893, à 10 heures, HENRY A. BONDOUSQUIÉ, à l'âge de 47 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Bondousquié et Bennabel sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après midi, mardi 19 décembre 1893 à 3 heures de sa dernière résidence, No 134 rue Urquhart, près de l'avenue St-Bernard.

MESSE FUNÈBRE.
Mardi, 19 décembre à 7 heures précises du matin, il sera célébré à l'église St-Augustin une messe pour le repos de l'âme de ALEXANDRE SANGASSAN, natif de France. Les amis et connaissances sont priés d'y assister.
De la part de sa veuve et de sa fille.
15 déc—15 16 17 19

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose, ma si buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
139 rue Royale, coin Toulouse.

Avis.
Les soussignés ont l'honneur de faire savoir à leurs amis et au public en général, que la mort de Mme Vve Gaston Barq, intéressée dans la maison, ne causera aucun changement dans leurs affaires.
BARQ BROS.
Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1893.
19 déc—3f

THE WEEKLY COURIER-JOURNAL
Is a ten-page eight column Democratic Newspaper. It contains the best of everything going
HENRY WATTERSON is the Editor.
- - Price, $1.00 a Year. - -
The WEEKLY COURIER-JOURNAL makes very liberal terms to agents, and gives free premiums for clubs. Sample copies of the paper and four-page Premium Supplement sent free to any address. Write to
Courier-Journal Company,
LOUISVILLE, KY.
—THE—
And the
Weekly Courier-Journal
will be sent one year to any address for $.....
Address.....
19 janv—1 sem

Pour paraître le 15 Janvier.
Edition Américaine Hebdomadaire du Journal des Débats.
(32 pages et couverture format in 4°)
Comprend la revue complète des événements de la semaine de très nombreux articles littéraires, des nouvelles et des romans, etc. Principaux rédacteurs: A. Dumas, L. Halevy, Lavisse, G. Said Vogue, Brunetière, de l'Académie française; Jules Lemaître, de Mouveri, Leroy-Beaulieu, G. Saumes, Deschanel, Paul Bourget de Parville, etc.
Abonnement $5 par an, remboursables en publicité ou donnant droit à un prix.
S'adresser à la librairie E. DESMIGNY, 126 W. 25th st., New York, à sa succursale 1.609 rue Notre Dame, Montréal et à tous ses correspondants aux Etats-Unis et Canada. Spécimen gratuit envoyé par demande.
On demande de bons agents dépositaires pour la Louisiane.
19 déc—3m—Dim Mar Jeu

On demande
Une bonne, française, allemande, ou de couleur, bien recommandée. No 94 Esplanade.
13 déc—PP

E. BARBIER,
Pour les Fêtes de Noel
Et du Jour de l'An,
MONTRES,
PENDULES,
BIJOUTERIE.
Pince nez, Lunettes, Lorgnettes, etc.
60 Rue Royale,
Entre Bienville et Conti.
1er déc 93—1an

MARCHÉ FRANÇAIS.

Vente à prix réduits jusqu'au 8 Janv. 1894!
UN CADEAU DE NOEL POUR TOUS
De 25 à 50 pour cent de réduction sur toutes les marchandises.
L'HIVER nous est venu pour demeurer et nous aussi nous allons demeurer ici avec nos prix et nos belles marchandises.
Nous vous donnerons un beau choix de
PARDESSUS
A $4.00 et au-dessus.
NOUS GARANTISSONS NOS MARCHANDISES.
Nous en possédons un fonds vaste, vous pouvez faire un choix.
Vous avez besoin du Pardessus
Nous avons besoin de l'argent.
Un fort escompte sur les prix des mêmes Marchandises vendues ailleurs.
M. LION & CIE.,
COIN DECATUR ET Ste-ANNE, Marché Français.

MARCHÉ FRANÇAIS.

MARCHÉ FRANÇAIS.

A PARTIR
Du 1er Janvier,
MON ADRESSE
SERA :
PAUL CONRAD,
PUERTO-CORTEZ,
HONDURAS, C. A.
Aux soins de la "Central American Express",
PORT TAMPA CITY, FLORIDA, U. S. A.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville. A deux îlots de la rue du Canal. 2me district
Janvier 92—1 an—mer. jeu. dim

Assurances et Banques.

Banque Nationale de l'Etat de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle Orléans, 16 décembre 1893.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Banque aura lieu au local de la Banque, 123 rue Commune, le troisième mardi, 16me jour de janvier 1894, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
CHAS. L. C. DUPUY,
16 déc—au 16 janv Caissier.

Compagnie d'Assurance Germania. —No 51 rue du Camp Nouvelle-Orléans, 14 décembre 1893.—A une réunion du conseil de direction, tenue ce jour, M. ERNEST CHASSANIOL a été nommé en secrétaire de cette compagnie en remplacement de M. L. WEBER, décédé.
J. HASSINGER,
15 déc—7f Président.

Banque Nationale Mutuelle de la Nlle-Orléans.—Nouvelle Orléans, 9 décembre 1893.—AVIS.—L'élection de directeurs de cette banque pour servir pendant l'année prochaine aura lieu à la banque le MARDI, 9 janvier 1894, de midi à 2 heures P. M.
JAS J. TARLETON,
12 déc—A date Caissier.

Banque Nationale Germania.—Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1893. — L'élection annuelle pour Directeurs de cette banque, pour servir pendant l'année prochaine, aura lieu à la banque, le MARDI 9 janvier 1894 de 10 h. A. M. à 2 h. P. M.
J. L. BERCIER, Caissier.
12 déc—

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans, — Nouvelle-Orléans 8 décembre 1893.—Les actionnaires de cette banque sont prévenus que l'élection annuelle, suivant l'article 22 de la charte de 7 directeur pour le service de l'année prochaine, aura lieu dans la salle de la banque, LUNDI, 18 décembre courant, de 10 heures du matin à 2 heures du soir.
A. S. BRAUD,
9 déc—10f Caissier.

New Orleans Insurance Association. —No 46 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1893.—Conformément à l'Article VI de la Charte, une élection de douze Directeurs, pour servir pendant l'année suivante, sera tenue au bureau de l'Association, le MARDI, 26 décembre 1893, de 11 heures A. M. à 2 P. M.
CHAS. D. DELÉRY,
10 déc—10 au 26 Secrétaire.

Pianos -:- Pleyel
Venant d'arriver de Paris.
Venez les voir
Et entendre leur
Admirable son.
PLUS BEAU QUE JAMAIS
L. Grunewald Co. L'td
No 127 RUE DU CANAL.
Agent pour tout le Sud.
24janv—1an

Magasin du Bon Marché
61.....RUE ROYALE.....61
F. A. BRUNET
Prévient sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An, un grand assortiment de Diamants en tous genres, Argenterie pure, Montres, Pendules, Lunettes, Jumelles, Orfèvrerie, etc., etc., qu'il offrira à des prix exceptionnellement réduits.
14déc 93—1an

ON DEMANDE
Des personnes désireuses d'acheter L'Eau des Sources d'Abita.
Nous n'affirmons pas qu'elle guérisse tous les maux; mais elle est supérieure à toutes les autres eaux minérales de table, vendues sur la place.
Abita Ice Bottling Mfg'g Co. Limited,
61 rue Carondelet.
24 nov—1 m

Mme L. ARNAULD
A l'honneur d'annoncer au public qu'elle ou vrira le 1er décembre un cours de chant et de solfège. Pour les conditions qui seront des plus avantageuses, s'adresser à l'Institut Markey et Picard, 372 avenue de l'Esplanade.
26 nov—1 m

CONFISERIE
Bigeu
88---ROYALE---88
FRUITS GLACÉS ET CRISTALLISES.
Marrons Glacés, etc., Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnieres et Cartonnages.
J'offre à ma nombreuse clientèle des dragées et des bonbons au chocolat de la célèbre maison Maillard, de New York, aussi des dragées assorties, fruits et amandes françaises, un joli choix de cartonnages et surtout ma spécialité de petits fours, desserts. Fruit Cake sans pépins, 25 cents la livre. Téléphone 330.
17 déc—au 1er janv

Nouvelle Confiserie Mannessier,
COIN ROYALE et St-PIERRE,
EN FACE L'ANCIENNE MAISON.
POUR NOEL 1893.....JOUR DE L'AN 1894
Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristalisés.
Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.
Commandes pour Soirées, etc., Exécutées Artistiquement.
Les Ordres de la Campagne seront Remplis avec la Plus Grande Attention.
14déc—au 1er janv

LA MAISON DE MUSIQUE
La plus ancienne et la meilleure marché de tous les Etats du Sud, est sans contredit
PHILIP WERLEIN,
135 - - RUE DU CANAL, - - 135
Pianos droits tout neufs à $250. Pianos de seconde main à partir de $75.
Prière de visiter le magasin et de s'assurer de la modicité de nos prix avant d'acheter ailleurs. 2 avr—1 an.dim.mar.ven

DÉPOTS DE GLACES
ET
D'OBJETS D'ARTS.
La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DEFIEE.
Le personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs.
Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédest ux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et les plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures, Etchings et Oleographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinet Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.
—NOUBLIEZ PAS QUE—
La Concurrence est Défiée, et venez vous en Convaincre chez
OSCAR UTER, Manager.
L. UTER, HEIRS.
8 déc—1m No 47 RUE ROYALE.

Etablis en 1864; Incorporés en 1893.
A.M.&J.SOLARI, LIMITED.
—Marchands en gros et au détail—
D'Epiceries Etrangères et du Pays.
27, 29 et 31 rue Royale, coin Douane, Nlle-Orléans, Lne.
Candis, Biscuits, Cordiaux, Importés. Nougat, Petits Fours, Muscat.
Fruit Cakes, Noix Assortis, Raisins, Chocolats à la Crême, Marshmallows, Plum Pudding, Hachis.
Stuffed Prunes, Fruits au Jus, Fruits à l'eau-de-vie, Sucre d'Erable, Caramels, Saucissons de Lyon.
Demandez nous un de nos catalogues qui vous donnera une idée de notre vaste assortiment d'épiceries de fantaisie. Nous nous plaisons